

<https://ecoleetsociete.se-uns.org/Climat-scolaire-une-enquete-c-est-bien-du-concret-c-est-mieux>



École & société

Climat scolaire : une enquête c'est bien, du concret c'est mieux !

- Société - Actu -

Date de mise en ligne : jeudi 14 mars 2019

Copyright © ÉCOLE ET SOCIÉTÉ - Tous droits réservés

Le climat scolaire est revenu au coeur de l'actualité éducative en octobre 2018, avec mouvement #PasDeVague qui a marqué les réseaux sociaux après l'agression d'une enseignante.

Pour le SE-Unsa, ce sujet est essentiel pour le bon fonctionnement de l'École et ne peut se contenter d'annonces ministérielles sans lendemain. Au-delà de la question des violences scolaires, c'est la question sensible des conditions de travail des personnels au sein des établissements que le ministère doit traiter urgemment !

Quand la montagne accouche d'une souris

Un 14e plan « violences » avait été annoncé par le ministre fin octobre, mais il reprend essentiellement des mesures déjà existantes. En revanche, une enquête de « victimation » était prévue pour mieux connaître les situations de violence perçues par les personnels, et notamment par les enseignants.

Le SE-Unsa, consulté pour l'élaboration de cette enquête, a proposé d'étudier plus largement les conditions de travail des enseignants :

- En quoi se sentent-ils empêchés pour mener à bien leur travail ?
- Se sentent-ils épaulés face aux situations de violence ?
- Peuvent-ils faire cours sereinement ?
- Connaissent-ils les instances et les ressources dont ils peuvent disposer en termes de conditions de travail ?

Le SE-Unsa a obtenu gain de cause et l'enquête « climat scolaire » envoyée le 12 mars à 170 000 personnels des établissements du second degré (choisis comme échantillon représentatif) prend en compte les conditions de travail.

Une enquête nécessaire, qui doit être élargie au premier degré

Le SE-Unsa est satisfait de la mise en oeuvre de cette enquête et invite les enseignants consultés à se saisir de ce levier. Alors qu'on ne disposait que d'enquêtes de victimation « élèves » et de l'enquête « SIVIS » qui relève les incidents déclarés par les chefs d'établissement, cette enquête « climat scolaire » auprès des personnels donnera des indications plus fiables sur le vécu des enseignants.

Pour le SE-Unsa, ce travail ne doit pas être limité au second degré, et doit être élargi aux personnels du premier degré qui sont tout autant confrontés à des situations de violence et à une dégradation des conditions de travail.

Les revendications du SE-Unsa

Le SE-Unsa réclame la publication des résultats obtenus, et la mise en oeuvre rapide de mesures visant à améliorer les conditions de travail des enseignants, et plus largement le climat scolaire dans les établissements. Le SE-Unsa revendique notamment :

- une formation pédagogique des enseignants, notamment pour mieux comprendre la psychologie des enfants et des adolescents ;
- un dispositif de protection et d'appui, bienveillant, pour les personnels mis en difficulté au sein des établissements ;
- une enquête annuelle de climat scolaire dans chaque établissement impliquant tous les acteurs concernés et toutes les dimensions du travail et de la vie à l'École ;
- le développement d'une médecine de prévention et de visites médicales régulières dans l'Éducation nationale ;

Climat scolaire : une enquête c'est bien, du concret c'est mieux !

- la généralisation des dispositifs d'accompagnement (de type « sas de décompression ») pour les élèves perturbateurs, au sein des établissements, avec une approche plus préventive que curative ;
- la rénovation du bâti scolaire, pour le rendre moins anxiogène et améliorer les conditions de vie des personnels et des usagers, notamment à travers des lieux partagés.